

des circonstances, le droit civil français a été conservé, mais le droit criminel anglais s'est imposé progressivement; les deux ont été reconnus officiellement par l'Acte de Québec de 1774. Ce qui a compliqué la situation a été l'immigration dans la nouvelle province de Québec d'Américains britanniques, d'Écossais et d'autres groupes anglophones au cours des décennies 1760 et 1770. Ceux-ci devaient prendre en main la principale entreprise lucrative que possédait le Canada: le commerce des fourrures. Après la déclaration de la guerre de la révolution américaine (1775-1783), il se produisit un autre mouvement, mais il s'agissait cette fois-ci du déplacement de cultivateurs et de gentilhommes, les premiers étant les plus nombreux. Ceci entraîna des changements considérables de stratégie et posa aux gouverneurs, notamment à Sir Guy Carleton, Lord Dorchester (1768-78, 1786-96), de grands problèmes d'adaptation entre deux groupes très différents ayant des systèmes juridique, religieux et social distincts.

Les problèmes de cette nature ont été en partie réglés en 1791 par la division de l'ancienne province de Québec en deux parties: le Haut-Canada et le Bas-Canada, chacun ayant sa propre législature et son propre système juridique. A peu près à la même époque, l'ancienne province de la Nouvelle-Écosse fut aussi scindée: l'île du Prince-Édouard fut constituée en colonie distincte en 1769 (elle porta le nom d'île St-Jean jusqu'en 1799), et le Nouveau-Brunswick et l'île du Cap-Breton devinrent colonies distinctes en 1784, mais l'île du Cap-Breton devait être réannexée à la Nouvelle-Écosse en 1820. Terre-Neuve demeurait toujours un poste de pêche doté d'un système élémentaire de compétences administratives et de contrôles, et il en fut ainsi jusqu'à ce qu'elle obtienne son propre gouvernement représentatif en 1832.

2.2.3 Explorations de l'Ouest

Vers le nord et l'ouest du Canada se trouvait le territoire privilégié de la Compagnie de la Baie d'Hudson, fondée en 1670, comprenant tout le bassin de la baie d'Hudson. De l'autre côté des Rocheuses s'étendait un territoire encore essentiellement inexploré. Vitus Bering avait effectué des levés de la mer de Bering, du détroit de Bering, et d'une partie des côtes de l'Alaska et de Kamchatka pour le compte de Pierre le Grand entre 1725 et 1741. La précision de ses observations fut confirmée par James Cook (1728-1779), premier Anglais à explorer la côte ouest du Canada. Il fit ces relevés lors de son troisième voyage sur le Pacifique en 1776, au cours duquel il se rendit jusqu'au détroit de Bering. George Vancouver (1757-1798) était l'un des *midshipmen* de Cook durant ce dernier voyage. En 1791, le commandant Vancouver fut envoyé pour s'emparer de la côte ouest alors aux mains des Espagnols. A partir d'une base à Nootka Sound, il explora pendant deux ans les côtes de la Colombie-Britannique et de l'île Vancouver. Il s'en est fallu de peu que Vancouver ne rencontrât Alexander Mackenzie de la Compagnie du Nord-Ouest qui arriva à la tête de l'anse Bella Coola le 20 juillet 1793, en provenance du lac Athabaska. Mackenzie arriva au Pacifique seulement trois semaines après le passage des navires hydrographes et d'exploration de Vancouver.

Au cours des années suivantes, ce fut surtout les premiers associés d'hiver de la Compagnie du Nord-Ouest qui explorèrent la Colombie-Britannique. Simon Fraser (1776-1862), doué d'une force d'âme et d'un courage remarquables, descendit en 1808 le fleuve Fraser jusqu'aux eaux de marée. David Thompson (1770-1857) consacra la majeure partie de sa vie, entre 1798 et 1812, à établir de nouveaux territoires de traite des fourrures et à déterminer la géographie des plaines lointaines de l'Ouest et particulièrement du relief complexe du fleuve Columbia. La grande entreprise qui avait parrainé toutes ces expéditions était la Compagnie du Nord-Ouest de Montréal. Cette grande compagnie canadienne se fusionna finalement avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, plus efficace, dont la direction se trouvait à York Factory, à la baie d'Hudson en 1821.

Pendant la guerre de 1812 la Compagnie du Nord-Ouest avait occupé et acheté, sous menace de saisie, le fort américain Astoria, à l'embouchure du fleuve Columbia. Ce fort avait été établi par la compagnie de fourrures de John Jacob Astor, et la saisie a mit fin aux aventures de celui-ci dans l'Oregon. Cette région, dans les environs du bas Columbia où se trouvent aujourd'hui les États de Washington et d'Oregon, appartenait en grande partie à des intérêts anglo-canadiens, représentés après 1821 par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Celle-ci devait poursuivre son activité jusqu'à ce que le déplacement progressif des colons américains vers la vallée de Willamette à la fin des années 1830 et au début des années 1840 rende sa position plus difficile. Le traité de la frontière de l'Oregon de 1846 la força à transférer l'exploitation qu'elle possédait au-delà des Rocheuses au fort Victoria, à l'extrémité sud de l'île Vancouver.